



La nature fait bien les choses

par René Kaenzig

Âmes sensibles s'abstenir - Lors d'une randonnée en forêt à la deuxième moitié de septembre, je suis attiré par une odeur de chair en décomposition. L'identification de celle-ci est instantanée quand on a déjà eu affaire à des déchets carnés: inoubliable. Je me fie donc à mon nez pour me diriger sur la source odoriférante et me retrouve devant la dépouille d'un chamois.



Des milliers de vers et d'asticots s'occupent à digérer les restes du bouc adulte. Difficile de résister à l'odeur et à l'image du grouillement de tous ces affamés. Je laisse le tout sur place et décide de revenir dans quelques jours pour y constater l'avance "des travaux".



Cinq jours plus tard, le nombre des gloutons avait diminué. Le travail de nettoyage était déjà fort avancé. L'odeur n'était plus aussi "pénétrante" que lors de

ma première visite. On y trouvait encore quelques lambeaux de chair pourrie. Les os devenaient apparents.



Quelques photographies et je laisse le tout à la nature.



Deux semaines plus tard, je me prends le temps de passer sur les lieux pour en faire le constat. J'avais l'idée de peut-être pouvoir récupérer le crâne "nettoyé". Celui-ci pourrait être utile à ma collection d'objets didactiques. À l'endroit où l'on trouvait il y a encore une quinzaine de jours les restes d'un chamois, je n'y remarque qu'une tache d'herbe brunie par la chaleur des organes en décomposition et quelques touffes de poils.



C'est du vécu !



Je n'en suis pas resté là. Avec l'aide de *Choc*, mon compagnon à quatre pattes, nous avons retrouvé tous les éléments utiles à reconstituer la charpente du chamois sur un périmètre de quelques cinquante mètres. Dignes des *Experts: Manhattan*, nous avons continué nos recherches pour retrouver la pièce manquante du puzzle: le crâne et ses cornes.



Colonne vertébrale et patte arrière droite

Rien! Nos recherches sont restées infructueuses. Un promeneur aura peut-être eu la même bonne idée de récupérer le crâne. Ou alors, un renard l'aura pris pour orner son terrier d'un trophée.



Les restes d'un sabot



Omostrate à une cinquantaine de mètres de la dépouille

Une chose est sûre, la nature fait bien les choses. Dans une dizaine de jours, la forêt sera nettoyée par elle-même, sans aucune intervention de l'homme. Plusieurs animaux auront pris part au festin et la vie (survie?) continue...